



Cahiers d'Asie centrale

15/16 | 2007

Les islamistes d'Asie centrale : un défi aux États indépendants ?

Sébastien Peyrouse, *Des Chrétiens entre athéisme et islam : regards sur la question religieuse en Asie centrale soviétique et postsoviétique*

Paris, Maisonneuve & Larose/IFÉAC, 2003, 406 p.

Evguéni V. Abdullaev

Traducteur : Emmanuelle Lucchini



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asiecentrale/118>

ISSN : 2075-5325

Éditeur

Éditions De Boccard

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 364-365

ISBN : 978-2-7068-1986-5

ISSN : 1270-9247

Référence électronique

Evguéni V. Abdullaev, « Sébastien Peyrouse, *Des Chrétiens entre athéisme et islam : regards sur la question religieuse en Asie centrale soviétique et postsoviétique* », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 15/16 | 2007, mis en ligne le 22 avril 2009, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asiecentrale/118>

diversité des types d'acteurs en interaction, apparaissent en outre fortement conditionnées par la contrainte des ressources financières et économiques propres de ces derniers.

L'ouvrage n'en demeure pas moins une synthèse réussie et une précieuse invitation à la réflexion et à la recherche. À celles-ci s'offre un vaste champ diversifié d'approches, incluant l'étude à différents niveaux des transformations économiques, sociales et politiques, tant individuelles que collectives, permettant d'éclairer — et de guider — les modes d'intégration réciproque de l'Asie centrale au Monde.

Mathieu Lembrez

• Sébastien Peyrouse, *Des Chrétiens entre athéisme et islam. Regards sur la question religieuse en Asie centrale soviétique et postsoviétique*, Paris, Maisonneuve & Larose/IFÉAC, 2003, 406 p.

Les chercheurs travaillant sur la situation religieuse dans l'Asie centrale postsoviétique ont reçu un beau cadeau, une monographie fondamentale, couvrant une période de presque quatre-vingt-dix ans d'activité des églises chrétiennes sur le territoire de l'Asie centrale. Il est inutile de s'étendre longuement sur le fait que la nécessité d'un tel travail se faisait sentir depuis longtemps. Durant la dernière décennie, l'intérêt pour l'islam en Asie centrale et pour les mouvements politiques liés à l'islam ont quelque peu nui à l'étude des religions non islamiques de ces régions. Malgré les publications traitant de l'histoire et de l'état actuel de la chrétienté en Asie centrale (d'auteurs comme, par exemple, O.V. Lissitskaïa, Ya. F. Trofimov, A.I. Artemev, Tchoï So long, pour ne citer qu'eux), il n'existait pas de travail de recherche plus général et plus complet, présentant non seulement l'énumération des faits, mais se situant à un niveau historico-méthodologique actuel. La monographie de Sébastien Peyrouse est bien ce travail qui nous manquait.

Sébastien Peyrouse a su, de façon assez objective, passer en revue les étapes essentielles de l'histoire de la chrétienté en Asie centrale, accordant une attention égale à tous les courants chrétiens. De plus, Sébastien Peyrouse, contrairement à de nombreux chercheurs qui utilisent de façon non critique les termes empruntés au discours politique, a su éviter une quelconque évaluation. On peut penser avec l'auteur que les termes « secte », « religions traditionnelles » et « religions non traditionnelles » sont politisés et ne doivent pas être utilisés dans l'analyse scientifique (*cf.* p. 30).

Le livre est très bien structuré. Il se compose de trois parties : la première, « Les relations entre l'Église et le pouvoir dans l'Asie centrale soviétique (1945-1991) », offre un aperçu historique précis du destin de la chrétienté durant toute la période soviétique (et pas seulement celle indiquée entre parenthèses) ; la deuxième partie, « Approche sociologique de la chrétienté en Asie centrale » présente la première tentative, à notre connaissance, d'une analyse sociologique de la chrétienté dans cette région prenant en compte les contextes culturel, ethnique et politique ; la troisième partie, « Existence et identité des chrétiens centre-asiatiques au lendemain de l'indépendance ? », s'intéresse à la période commençant après 1991.

Au nombre des qualités du livre de Sébastien Peyrouse, on peut également citer une base de références solide, et une étude attentive par l'auteur de tous les documents et les recherches accessibles sur le sujet. Si dans la première partie de son livre, l'auteur se limite principalement à l'exposition, la systématisation et la généralisation de faits, dans la troisième, qui concerne la période contemporaine, il est beaucoup plus libre par rapport aux sources, à la construction de modèles et d'hypothèses. Il a mis en évidence deux modèles de relations entre le gouvernement et l'Église dans l'Orient musulman contemporain qui méritent particulièrement notre attention : le modèle « proche-oriental » (prévalence du religieux sur le national) et le modèle « turc contemporain » (un État laïque en présence d'une majorité islamique, p. 242-247).

Cependant, l'étude comprend quelques petits défauts. La répartition de l'analyse selon les religions et non selon les pays demeure discutable, en particulier dans la troisième partie. En conséquence, on ne discerne pas le contexte national des activités des communautés chrétiennes. Plus précisément, ce contexte national se révèle chez l'auteur quelque peu schématique. Le Turkménistan et l'Ouzbékistan qualifiés de « plus répressifs » sont opposés aux autres pays « moins répressifs », c'est-à-dire le Kirghizistan, le Kazakhstan et partiellement le Tadjikistan. Si, par rapport à l'époque soviétique, les contextes religieux existant dans chacune des Républiques d'Asie centrale se distinguaient peu les uns des autres, en revanche ils se différencient davantage à partir des années 1990, et ce y compris au niveau des diverses régions d'un seul et même État.

On peut également regretter que, dans la deuxième partie sociologique de l'ouvrage, l'auteur n'ait pas utilisé les données de recherche sociologique s'inscrivant dans le champ religieux et dans celui des relations interethniques, qui ont été recueillies sur le terrain durant cette dernière décennie par des sociologues de Russie, d'Ouzbékistan, du Kirghizistan et